

## Massalek Atarbiya wa Atakwine

ISSN (Print) : 2550-5165

ISSN (online): 2737-8012

<https://revues.imist.ma/index.php/massalek>

### Distance et médiation en classe de langue-culture étrangère : Cas d'une classe du FLE au cycle primaire marocain

### Distance and mediation in a foreign language-culture class: Case of French as Foreign Language class in the Moroccan primary school

Mbarek BASSAM

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université IBN ZOHR- Maroc

[mbarek.bassam@edu.uiz.ac.ma](mailto:mbarek.bassam@edu.uiz.ac.ma)

Reçu 26 Fervrier 2021, Accepté 2 Mai 2021

#### Résumé

DOI: <https://doi.org/10.48403/IMIST.PRSM/massalek-v4i1.24432>

*En classe de langue-culture étrangère, la question de distance est indispensable lorsque les langues-cultures sont distantes interlinguistiquement et interculturellement. Par ailleurs, la quête d'une juste distance favorable à leur enseignement-apprentissage relève de la mise en œuvre d'une perspective efficace de médiation dont les principaux acteurs sont l'enseignant, les apprenants, les langues, et les cultures mises en contact. La présente étude a été menée dans l'objectif de rendre compte du rôle de la médiation à l'égard des distances (inter)linguistiques et (inter)culturelles en classe de langue-culture étrangère (FLE) au cycle primaire marocain..*

**Mots-clés :** distance, médiation, langue-culture étrangère, FLE, primaire marocain

#### Abstract

*The question of distance, in a foreign language-culture class, is thoroughly indispensable when the language-cultures are far-away interlinguistically and interculturally. In addition, the quest for a just distance to this learning comes from the implementation of a valuable perspective of mediation whose main actors are the teacher, the learners, the languages, and the cultures brought into contact. The present study was carried out with the objective of accounting for the roles of mediation with regard to (inter) linguistic and (inter) cultural distances in the foreign language-culture in the Moroccan primary school.*

**Key words --** distance, mediation, foreign language-culture, French as a foreign language

## I. Introduction

La distance et la médiation sont au cœur du savoir, de sorte que « les connaissances ne s'enseignent ni ne s'acquièrent sans transition ni médiation [...] »<sup>1</sup>. Il faut tenir la distance pour acquérir de nouvelles connaissances, tout en ayant du recul par rapport aux savoirs et aux acquis antérieurs. D'où la nécessité d'un travail de médiation pour ajuster cette distance. De même que cette dernière demeure indispensable « pour toute réflexion sur les différentes formes de médiation »<sup>2</sup>. Ce sont deux notions fondamentales qui s'opèrent vigoureusement

<sup>1</sup> Martine Vidal et al. , (2003) « Éditorial », in *Distances et savoirs*, Vol. 8, , n° 4, p. 13

<sup>2</sup> Marisa Cavalli, Daniel Coste, (2018) « Retour sur un parcours autour de la médiation », in *Recherches en didactique des langues et des cultures*, , Vol. 15, « Les cahiers de l'Acedle », p. 263

dans tout processus d'enseignement-apprentissage (désormais E/A), et notamment en classe de langue-culture étrangère.

D'ailleurs, L'E/A d'une langue-culture étrangère, supposent l'existence des distances, d'ordre linguistique, interlinguistique, culturelle et interculturelle par rapport aux langues et aux cultures mises en contact.

L'E/A du FLE à l'école primaire marocaine n'échappe pas à ce constat. En effet, la diversité plurilingue et pluriculturelle du paysage linguistico-culturel en classe du FLE exige l'intervention impériale de la médiation afin d'éviter les conflits (inter)linguistiques et (inter)culturels.

C'est dans cette vision que nous mettons ce couple distance-médiation au centre de notre réflexion en nous interrogeant sur la nature de sa relation dans une classe du FLE au cycle primaire marocain où le français est perçu étranger et distant au niveau linguistique qu'en termes de références culturelles.

Ainsi, notre problématique s'articulera autour du questionnement suivant : Comment s'opère la médiation en présence des distances (inter) linguistiques et (inter)culturelles dans une classe du FLE à l'école primaire marocaine ?

Du coup, Cet article aura pour finalité d'apporter les éléments de réponses aux questions suivantes :

- a) Comment se manifeste-t-il le rapport distance-médiation dans une classe du FLE?
- b) La nécessité d'ajuster cette distance justifie-t-elle la présence des LM /L1 et l'absence de la culture « *autre* » dans les cours du FLE?

Nous émettons les hypothèses ci-dessous dans le but d'approcher le sujet en question :

- a) L'hypothèse.1 : Le couple distance-médiation est indispensable pour tout E/A de langues-cultures étrangères ;
- b) L'hypothèse. 2 : Configurer les distances entre les langues-cultures passe principalement par l'intermédiaire des connaissances antérieures en termes de LM/L1 et à travers les cultures sources considérées proches des apprenants.

Sur le plan méthodologique, et pour vérifier les hypothèses et confronter les considérations théoriques à la réalité du terrain, nous comptons procéder par l'observation directe non participante d'une classe de français (FLE) à l'école primaire marocaine.

Il est à signaler que cette étude a pour ambition de faire le focal sur l'importance d'instaurer un modèle de médiation basé sur la notion de distance, susceptible de simplifier la mise en place d'une perspective de médiation souvent heurtée à la question de sa mise en œuvre de manière efficace et opérationnelle en classe de langue-culture étrangère.

## II.Cadre théorique et conceptuel

Les questions de distance et de médiation ont constitué depuis longtemps des axes de recherches dans le processus d'E/A de langues-cultures. Néanmoins, ces recherches se sont effectuées dans deux sphères isolées sans établir de liens directs unissant la distance et la médiation. Par ailleurs, et en examinant la littérature, très peu d'informations ont été trouvées sur l'association distance-médiation ; Ce n'est que récemment que ce rapport faisait objet de réflexion à l'occasion de l'amplification du cadre CECR de 2001 par une version complémentaire (CECR-VC, 2018) dédiée spécifiquement à la l'activité de médiation et à sa mise en œuvre en classe de langue-culture.

Sur le plan conceptuel, la médiation et la distance sont deux notions protéiformes. En ce qui concerne la distance, Coste (2019) a mis en évidence, ses significations et ses valeurs multiples « [...] *par rapport aux connaissances à acquérir et [...] par rapport à la langue dans laquelle on les acquiert. Double distance qui peut (ou doit), qu'on le reconnaisse ou pas, être complexifiée du fait que, pour une manière d'effet retour, la prise de distance affecte aussi la langue (voire les langues) déjà là et les connaissances déjà là.* »<sup>3</sup>

En ce sens la distance dans le cadre de l'E/A des langues-cultures étrangères est subdivisée en quatre formes, à savoir :

a. La distance linguistique : C'est quand l'enseignant et les apprenants se trouvent dans l'obligation de prendre leurs distances par rapport aux langues déjà acquises (langue (s) maternelles et/ou langue première) ;

b. La distance interlinguistique : C'est la distance perçue entre les langues déjà acquises et la langue étrangère ;

c. La distance culturelle : désignant la distance que doit prendre l'enseignant et les apprenants à l'égard de leur(s) culture(s) d'origine ;

d. La distance interculturelle : C'est la distance qui sépare la (les) culture(s) d'origine et la culture cible.

Il s'agit de deux points de vue possibles pour positionner la question de distance, à savoir l'altérité et la mobilité. La première posture, repose sur la focalisation en termes de perception permettant l'accès à la langue nouvelle et aux nouvelles connaissances. La seconde posture pose le rapport à la langue et aux connaissances nouvelles en termes de projection, du mouvement et de déplacement.

Cela rend donc la distance une affaire de proche ou de lointain, de facile ou de difficile, de semblable ou de différent. Tant de distinctions binaires qui mettent en évidence le caractère paradoxal de cette distance ; « *Lorsque les langues sont proches, l'on a peur des interférences [...]; Lorsque les langues sont éloignées, l'on a peur du manque de repères linguistique et descriptifs communs* »<sup>4</sup>. Et c'est bien là que la médiation va trouver s'opérer comme moyen pour configurer la distance.

Quant à la médiation, et à l'aide du couple distance-proximité, Puren (2019) recense trois types majeurs qui concernent directement l'E/A des langues-cultures étrangères, à savoir :

a. la médiation didactique ;

b. la médiation (inter)linguistique ;

c. la médiation (inter)culturelle ;

Pour ce qui est de la médiation didactique, l'opposition distance/proximité permet de mieux saisir conceptuellement tous les grands principes de progression didactique en langue-culture : du connu à l'inconnu, du concret à l'abstrait, du facile au difficile du proche au lointain. Il s'agit de rapprocher les E/A des langues et des cultures différentes, quelque soit par ailleurs la distance qui les séparent de point de vue linguistique, culturelle et/ou méthodologique.

Toute médiation, doit passer obligatoirement par la langue. « *On a le sentiment d'énoncer une évidence lorsque l'on applique le mot médiation à la langue* »<sup>5</sup>. Dans une classe de langue-culture étrangère, deux langues, au moins, sont présentes : LM/L1 et la langue étrangère ou la langue seconde. Chacune d'elles peut servir de médiatrice entre l'apprenant et l'autre langue. Cette médiation linguistique comprend également une dimension

<sup>3</sup> Daniel Coste, (2019) « Savoir prendre de la distance », in *Distances(s) et didactique de langue*, Paris, EME, « Proximités-Sciences du langage », p. 29

<sup>4</sup> Daniel Coste, *Op. cit.*, p.10

<sup>5</sup> Danièle Lévy, Genviève Zarate, (2003), *La médiation et la didactique des langues et des cultures*, Paris, Clé international, « Le Français dans le Monde », p.11

intra-linguistique, qui concerne la langue-cible ou la langue initiale, et une dimension interlinguistique/intersystémique entre les différentes langues en contacts. D'ailleurs Borel (2012), dans son ouvrage intitulé *Langues en contacts, langue en contraste : Typologie, plurilingues et apprentissage*, propose de remettre en cause les taxinomies absolues des langues, et de croiser l'axe de la distance interlinguistique (langues proches/ langues distantes) avec celui de la portée de ce rapport (absolu vs relatif), tout en relativisant cette distance en termes de distance générale/spécifique et de distance objective/subjective.

« Parler une langue, c'est aussi exprimer la culture dont elle procède et dans laquelle elle s'inscrit [...] »<sup>6</sup>; L'E/A d'une langue-culture étrangère est également un moment de rencontre (inter)culturelle. Trois cultures, au moins, entrent en jeu dans une classe de langue-culture étrangère ; Il s'agit de :

- a. la culture d'origine à redécouvrir ;
- b. la culture étrangère à découvrir ;
- c. la culture construite du contact des deux premières cultures.

Par voie de conséquence, le contact avec la culture étrangère provoque trois phénomènes (Defays, 2018) en passant par les trois étapes suivantes :

a. 1<sup>ère</sup> étape : L'obligation de prendre du recul vis-à-vis de l'environnement culturel immédiat pour s'associer à la faveur de valeurs universelles « quand les cultures semblent fort éloignées les unes des autres »<sup>7</sup>;

b. 2<sup>ème</sup> étape : Déclencher un travail réflexif sur sa propre culture, en supposant que « l'Autre, nous tend en quelque sorte un miroir où nous nous voyons avec ses yeux. »<sup>8</sup>;

3<sup>ème</sup> étape : La création de nouvelles formes culturelles : l'adoption de la culture de l'autre si la rencontre n'a pas bien réussie ou, le développement de nouveaux cadres de références et de nouvelles perspectives enrichies des cultures dans un cadre interculturel.

D'après Puren, « le couple conceptuel proximité/distance est forcément central dans l'interculturel avec son opérateur logique « inter » qui désigne un espace intermédiaire »<sup>9</sup>. Il s'agit d'un espace dans lequel l'apprenant est amené/accueilli à prendre ses distances par rapport à ses normes culturelles en développant chez lui une conscience et une sensibilité culturelle vis-à-vis de sa propre culture et de la culture autre.

En somme, la médiation en classe de langue-culture étrangère ne peut être saisie indissociablement de la notion de distance. C'est dans une relation réciproque et dialectique, que la médiation se voit exercer son rôle, à savoir l'apprivoisement et le rapprochement des savoirs (des langues et des cultures).

### III. Cadre méthodologique

#### 1. La description de l'échantillon d'étude

Ce présent article a pour finalité l'étude d'une classe de langue-culture étrangère au cycle primaire marocain. Pour cela, nous avons retenu le cas d'une classe de français (FLE) de 6<sup>ème</sup> année d'enseignement primaire (désormais 6<sup>ème</sup> AEP), d'un établissement scolaire public affilié à la direction provinciale de l'éducation nationale d'Inezgane- Aït Melloule relevant de l'académie régionale de l'éducation et de la formation de Souss-Massa au centre du Maroc.

<sup>6</sup>Catherine Kerbrat-Orecchioni, (2002) « Système linguistique et ethos communicatif » In *Cahiers de praxématique* 38, Montpellier, , p. 38

<sup>7</sup>Jean-Marc Defays, (2018) « Explorer, expliquer et exploiter la langue sous tous ses aspects » in *Enseigner le français - Langue étrangère et seconde*, Wavre, Éditions Mardaga, , « PSY-Théories, débats, synthèses », p. 86-87

<sup>8</sup> *Ibid.*

<sup>9</sup>Christian Puren, [en ligne], *L'Outil médiation en didactique des langues-cultures*, URL : <http://www.christianpuren.com/mes-travaux/2019b/>

La 6<sup>ème</sup> AEP constitue l'étape charnière de ce cycle, où nous avons plus de chance à avoir une idée plus ou moins globale de l'E/A du français au primaire. De même que ce dernier couvre une enveloppe horaire hebdomadaire, importante de 6 heures contre 5,5 heures et 3 heures réservées respectivement à l'E/A de la langue arabe et de la langue amazighe.

Notre échantillon est constitué d'un groupe de 46 élèves dont les filles sont majoritaires (65%) et les tranches d'âge varient entre 11,5 et 14 ans. C'est une classe partagée entre deux langues maternelles : l'arabe marocain (darija) et la langue amazighe (tachelhit), à côté de l'arabe littéraire comme langue première.

## 2. Démarches et outils d'investigation

Nous comptons procéder par l'observation directe non participante. Il nous apparaît essentiel d'exposer les différents systèmes d'observer les situations éducatives (Dessus, 2007) à savoir :

- a. le système de catégories : permettant de limiter l'observation à un aspect du comportement de la classe ;
- b. le système de signes : dont l'objectif est de définir à priori une liste d'événements spécifiques pouvant ou non survenir ;
- c. et le système d'échelles : qui a pour finalité la notation des observations selon une échelle d'évaluation.

Nous envisageons ainsi notre grille d'observation sous forme d'un tableau à double entrée :

- Dans les colonnes, nous enchaînons les fréquences sur une échelle de 0 à 3 selon l'importance de manifestation des faits observés : Quand l'événement à observer n'est pas constaté nous l'attribuons le code 0, et les fréquences 1, 2 et 3 si ledit événement se manifestent, respectivement, d'une manière faible, moyenne ou forte ;

- Dans les lignes figurent les indices (a, b, c...) à observer regroupés en deux catégories :

- La Catégorie A réservée à la relation distance-médiation (inter)linguistique :

- Aa. La présence de la LM/L1 dans le cours du FLE ;
- Ab. L'utilisation de LM/L1 par l'enseignant ;
- Ac. L'utilisation de la LM/L1 par les apprenants ;
- Ad. Le recours à la traduction LM/L1-français ;
- Ae. Le recours à la traduction français- LM/L1 ;
- Af. Les interférences sont tolérées et exploitées ;
- Ag. le recours à l'alternance codique ;
- Ah. Comparaison explicite entre les systèmes de langues.

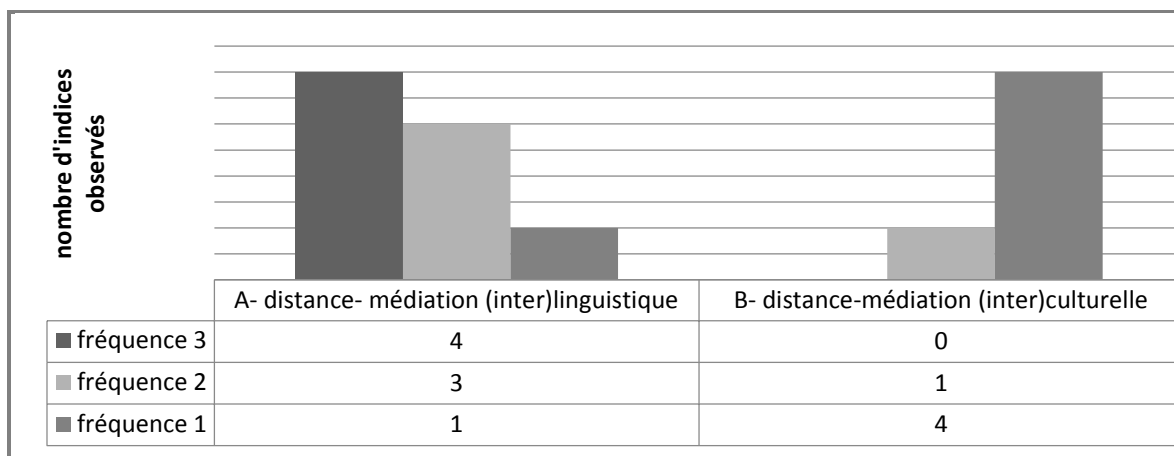
- La Catégorie B consacrée à la relation distance-médiation (inter)culturelle :

- Ba. Le contenu proposé est proche de la culture d'origine des apprenants ;
- Bb. Les aspects de la culture étrangère sont abordés ;
- Bc. L'enseignant/pair facilite la compréhension des aspects culturels de la culture étrangère.
- Bd. L'enseignant/les apprenants ont certaines représentations de la culture française/de la France/des français ;
- Be. La correction des préjugés et des stéréotypes ;

Nous avons effectué 3 séances d'observation, comptant en total une durée de 4 heures et 50 minutes. La première séance avait pour but l'expérimentation et la validation du prototype de notre grille d'observation avant de pouvoir cibler de façon définitive la collecte des données.

### 3. Résultats, analyse et discussion :

Nous proposons de présenter les résultats sous forme de tableau-histogramme, afin de les synthétiser et d'en dégager quelques conclusions.



**Figure 1** : le nombre d'indices observés selon les catégories et leurs fréquences d'apparition

Pour exploiter ces résultats, nous allons regrouper les événements observés des deux catégories en fonction de leurs fréquences d'apparition :

- Fréquence 3 (forte)
  - Aa. La présence de la LM/L1 dans le cours du FLE ;
  - Ac. L'utilisation de la LM/L1 par les apprenants ;
  - Ad. Le recours à la traduction LM/L1-français ;
  - Ae. Le recours à la traduction français- LM/L1 ;
- Fréquence 2 (modérée)
  - Ab. L'utilisation de la LM/L1 par l'enseignant ;
  - Af. Les interférences sont tolérées et exploitées ;
  - Ag. Le recours à l'alternance codique ;
  - Bd. Le contenu proposé est proche de la culture d'origine des apprenants.
- Fréquence 1 (faible)
  - Ah. Comparaison explicite entre les systèmes de langues ;
  - Bb. Les aspects de la culture étrangère sont abordés ;
  - Be. L'enseignant/pair facilite la compréhension des aspects culturels de la culture étrangère ;
  - Ba. L'enseignant/les apprenants ont certaines représentations de la culture française/de la France/des français ;
  - Be. La correction des préjugés et des stéréotypes.

Les données récoltées montrent la forte présence du dialecte marocain (LM), et de l'arabe standard (L1) dans les cours du français à l'école primaire marocaine. C'est un résultat qui n'est pas surprenant, puisqu'il est rapporté par plusieurs études précédentes.

L'enseignant et les apprenants se permettent de faire appel à leur LM/L1 pour traduire, expliquer, reformuler, communiquer et échanger. La traduction s'effectue de la langue étrangère (FLE) vers la L1 et inversement à l'aide des dictionnaires bilingues (français-arabe/arabe-français) utilisés de façon automatique. Ce qui a donné lieu, à notre avis, à l'alternance linguistique de l'arabe (standard/marocain) et du français et également à l'exploitation tolérante des interférences.

La conclusion la plus évidente qui ressort de l'analyse de ces résultats est que l'E/A du FLE dans le cycle primaire marocain se fait globalement dans les langues sources. Ce résultat peut s'expliquer par le fait que les apprenants et même l'enseignant n'arrivaient pas à prendre de la bonne distance par rapport à leurs langues antérieures. Par ailleurs, la médiation (inter)linguistique nous semble inopérante au moment on se positionne trop proche de la LM/L1 sans que les distances (inter)linguistiques soient ajustées.

En ce qui concerne la relation distance-médiation (inter)culturelle, les données montrent que la culture étrangère est quasiment absente dans les cours du FLE au cycle primaire. Cela semble logique dans un cycle fondamental dont lequel l'intérêt est accordé en primauté à l'aspect linguistique de la langue étrangère, quoique la culture et la langue sont indissociables quelque soit le contexte de leur E/A ; «*Tout dans la langue relève plus ou moins de la culture et tout dans la culture est plus au moins reflété dans la langue* »<sup>10</sup>. Par ailleurs, les contenus culturels proposés dans la classe de FLE, émanent de l'environnement culturel des apprenants. Il s'agit d'une économie de distance culture cible/culture source, mais qui ne favorise pas la familiarisation de la culture étrangère ; La médiation en question est intégralement intraculturelle visant la redécouverte des cultures d'origine sans pour autant permettre aux apprenants de découvrir la culture étrangère.

#### IV. Conclusion

Suite à cette analyse sommaire, nous pouvons avancer que la mobilisation du processus de médiation (inter)linguistique et (inter)culturelle doit se faire en fonction des distances (inter)linguistiques et (inter)culturelles, constituant ainsi un point de repère incontournable à sa mise en place en classe du FLE au cycle primaire marocain. Ainsi, la stratégie de la médiation trouve sa cible principale dans la perception, l'identification et surtout l'ajustement de ces distances ;

De ce fait, les connaissances antérieures des apprenants en termes de langue(s) maternelle(s), de langue(s) première(s) ou de culture(s) d'origine, ne servent pas immédiatement d'intermédiaire, que si seulement si une juste distance est établie vis-à-vis de ce déjà-là linguistique et culturel.

Alors, médier en classe de langue-culture étrangère c'est, tout d'abord, adopter une posture optimale à l'égard des langues et cultures sources en ayant le recul nécessaire qui permettra, par la suite, d'objectiver la perception et l'ajustement des distances interlinguistique et interculturelle par rapport à la langue-culture cible.

La présente étude n'est pas à l'abri de quelques limites tant matérielles que méthodologiques que nous listons comme suit :

---

<sup>10</sup>Christine Béal, (2010) *Les Interactions quotidiennes en français et en anglais*, Berne, Peter Lang, , « Linguistic Insights: Studies in Language and Communication », p. 18.

- La taille de l'échantillon : est limitée en une seule classe candidate pour cette étude.
- L'outil d'investigation : l'observation de classe n'a pas été complétée par d'autres outils d'enquête sur le terrain afin de procéder à une contre-validation des résultats obtenus.

Il nous appartient, à l'issue de cette conclusion, d'aborder les perspectives que propose la présente recherche. Cette contribution peut ouvrir des pistes pour des études subséquentes dans d'autres contextes de recherche. D'ailleurs, il serait pertinent d'étendre cette étude au niveau des cycles collégial ou secondaire. Il semblerait judicieux également de s'interroger sur le rapport distance-médiatisation dans l'enseignement à distance (EAD) du FLE au Maroc.

## V. Bibliographie

### 1. Ouvrages

AUZOU-CAILLEMET Thérèse, LAURET Marc, *Médiations et processus d'apprentissage*, Paris, Éditions Retz, 2018, 192p.

BEAL Christine, *Les Interactions quotidiennes en français et en anglais. De l'approche comparative à l'analyse des situations interculturelles*, Berne, Peter Lang, 2010, 424p. « Linguistic Insights: Studies in Language and Communication »

BOREL Stéphane, *Langues en contact, langues en contraste: typologie, plurilinguismes et apprentissages*, Berne, Peter Lang, 2012, 426p.

BROHEE Jean Michel, VOGEL Klaus, *L'Interlangue: la langue de l'apprenant*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 1995, 322p, «Interlangues ».

BYRAM Michael, *Culture et éducation en langue étrangère*, Paris, Hatier, 1992, 220p, « Langues et apprentissage des langues ».

CASTELLOTTI Véronique, *La Langue maternelle en classe de langue étrangère*, Paris, Créations loisirs enseignement International, 2001, 124p, «Didactique des langues étrangères ».

CAUSA Mariella, STRATILAKI-KLEIN Sofia, *Distance(s) et didactique des langues : l'exemple de l'enseignement bilingue*, Paris, EME, 2019, 289p, « Proximités-Sciences du langage ».

CAVALLI Marisa, COSTE Daniel, *Éducation, mobilité, altérité, les fonctions de la médiation de l'école*, Strasbourg, Conseil de l'Europe, 2015, 72p.

CUQ Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, 2003, 303p, « Didactique des langues étrangères ».

ESSAOURI Mohamed, MABROUR Abdelouahed, SADIQUI Mina, *L'enseignement-apprentissage du français au Maroc au XXIe siècle: Vers de nouveaux enjeux?*, Paris, L'Harmattan, 2019, 262p, « Questions contemporaines ».

LEVY Danielle, ZARATE Genviève., *La Médiation et la didactique des langues et des cultures*, Paris, Clé international, 2003, 189p, « Le Français dans le Monde ».

PORCHER Louis, *L'Enseignement des langues étrangères*, Paris, Hachette, 2004, 127p, « Langues vivantes, Français langue étrangère ».

### 2. Articles

COSTE Daniel, (2019) « Savoir prendre de la distance », in *Distances(s) et didactique de langue*, Paris, EME, , pp. 27-48, « Proximités-Sciences du langage ».

DEFAYS Jean-Marc, (2018) « Explorer, expliquer et exploiter la langue sous tous ses aspects » in *Enseigner le français - Langue étrangère et seconde*, Wavre, Éditions Mardaga, pp. 27-79. « PSY-Théories, débats, synthèses ».



DESSUS Philippe, (2007) « Systèmes d'observation de classes et prise en compte de la complexité des événements scolaires » in *Carrefours de l'éducation*, , Vol. 23, n°1, pp. 103-117.

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, (2002) « Système linguistique et ethos communicatif » In *Cahiers de praxématique* 38, Montpellier, , pp. 35-57

### 3. Sources électroniques

CAVALLI Marisa, COSTE Daniel, [en ligne], « Retour sur un parcours autour de la médiation » in *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle*, URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/2975> (consulté le 02/11/2020).

DURANDIN Jonathan, [en ligne], « Une Bonne distance enseignant-apprenant en langues étrangères : entre paramètres de distanciation et enjeux relationnels » in *Éla. Études de linguistique appliquée*, URL : <https://www.cairn.info/revue-ela-2012-4-page-495.htm> (consulté le 04/10/2020).

PUREN Christian, [en ligne], *L'Outil médiation en didactique des langues-cultures : balisage notionnel et profilage conceptuel*, URL : <http://www.christianpuren.com/mes-travaux/2019b/> (consulté le 05/01/2021).

### 4. Thèses

BOREL Stéphane, *Alterner pour apprendre : disponibilités du contact de langues pour l'acquisition*, Thèse de doctorat publiée, Université de Genève, 2010,442p.

### 5. Documents officiels

Direction des curricula, *Programmes et Orientations pédagogiques relatives à l'enseignement/apprentissage du français au cycle primaire*, janvier 2020.

CSEFRS, *Vision stratégique de la réforme 2015-2030*, [en ligne], URL : <https://www.csefrs.ma/publications/vision-strategique-de-la-reforme/?lang=fr> (consulté le 19/12/2020)